

ÉCHOS... ÉCHOS... ÉCHOS... ÉCHOS... ÉCHOS... ÉCHOS... ÉCHOS... ÉCHOS...

Tsawel'Tachelhit..?

Selon une dépêche de la MAP qui date de juin dernier et reprise par l'AFP, mille enseignants ont été mobilisés au Maroc pour dispenser des cours d'amazighe (berbère) dans des écoles pilotes à partir de la rentrée scolaire de septembre 2003.

L'enseignement de l'amazighe constitue un "choix social" que le Royaume se doit faire aboutir, a déclaré Habib El Malki, ministre marocain de l'Éducation nationale, qui s'exprimait lors d'un colloque à Casablanca (100 km au sud de Rabat) sur "L'éducation et les langues maternelles".

L'amazighe sera enseigné dans les premières classes du primaire dans 300 écoles pilotes, une première étape vers "l'élargissement graduel" à l'ensemble du système éducatif marocain.

L'alphabet retenu pour l'enseignement du berbère est le "tifinagh", un alphabet antique qui était utilisé, sous forme décorative et artistique, dans le nord du Niger, au Mali, aux Iles Canaries et en Égypte.

Le mouvement amazighe marocain, qui s'était félicité de la décision prise par l'Etat fin avril d'enseigner l'amazighe dans les écoles primaires, demande que cette langue accède au statut de langue nationale au même titre que l'arabe.

La langue berbère reste présente au Maroc, notamment dans trois grandes régions: le Rif (nord), le Moyen Atlas (centre) et le Souss

**INTÉGRATION
EXEMPLAIRE**

BRUXELLES, 14 juil (AFP) - Anissa Temsamani, née à Tanger (Maroc) il y a 36 ans, a prêté serment lundi devant le roi Albert II en tant que secrétaire d'Etat, devenant ainsi la première personne originaire d'un pays musulman à intégrer le gouvernement belge.

Anissa Temsamani, membre du parti socialiste flamand (SP.A), est chargée du secrétariat d'Etat à l'Organisation du travail et au Bien-être au travail.

Elle fait partie des six secrétaires d'Etat désignés durant le week-end par les partis de la nouvelle coalition gouvernementale socialiste-libérale qui ont prêté serment devant le roi, a indiqué le Palais royal.

Anissa Temsamani a été élue députée lors des élections législatives du 18 mai dernier dans la province d'Anvers (nord), où sa famille s'est établie alors qu'elle était âgée d'un an.

Mère de trois enfants, elle travaillait sous la précédente législature au cabinet du ministre de l'Intégration sociale et de l'Économie sociale, Johan Vande Lanotte.

**Anissa Temsamani****SAHARA: BAKER EST-IL EN TRAIN D'ÉTEINDRE LE FEU AVEC LE PÉTROLE ALGÉRIEN..?**

Le plan Baker pour le Sahara, revu et corrigé par l'Administration Bush, semble avoir fait pencher la balance du côté algérien en dépit des relations amicales séculaires qui lient le Maroc aux États Unis .

Ce nouveau plan prévoit cinq ans d'autonomie pour les populations sahraouis, au terme desquels ils doivent mettre en place une assemblée législative et un chef de l'exécutif de "l'autorité du Sahara occidental" (ASO).

Processus tout à fait ordinaire pour une région en quête d'autonomie si ce n'est les moyens mis en œuvre pour y arriver.

Le nouveau plan Baker cheval de Troie pour le POLISARIO

En effet, là où le bât blesse, c'est que le nouveau plan de M. Baker, exclut d'emblée les cent trente mille ayants-droits au vote qui ont fui le colonialisme espagnol pour s'installer au nord de Tarfaya, là où passait la frontière fictive qui répartissait le Maroc en zone espagnole et zone française.

De là, il n'y a plus qu'un pas à faire pour que le POLISARIO impose sa volonté à Laayoune et pour élire Abdel Aziz El Marrakechi à la tête de l'ASO!

Normal que les réactions au Maroc soient vives et que Roi, gouvernement, peuple et société civile s'écrient d'une seule voix: « De quel droit? »

De quel droit et en application de quelle logique l'Administration Bush reconnaît-elle le droit aux réfugiés de Tindouf de voter et non à leurs frères installés un peu partout au nord de la patrie, là où ils ont fondé des douars entiers? (Les Aribat, comme on les appelle communément)

Abdellatif El Azizi avait écrit en ce sens, dans un article intitulé « Le Sahara en péril » (Maroc Hebdo International n° 568 du 25 au 31/07/03) ce qui suit:

"Il s'agit là d'un véritable revirement américain vis-à-vis du Maroc. Une volte-face incompréhensible, compte tenu des relations qui ont toujours été au beau fixe entre les États-Unis et le Maroc, malgré les mille et une vicissitudes conjoncturelles. Ce qui pousse à s'interroger sur d'éventuelles consi-

dérations qui auraient comme une odeur de pétrole. Les Algériens comptent privatiser leurs hydrocarbures, c'est un fait".

Les américains sont-ils en train de sacrifier le Sahara marocain pour satisfaire leurs instincts énergétiques insatiables?

Ceci sans oublier la nouvelle coopération, qualifiée d'étroite par Alger et Washington, dans la guerre commune des deux pays contre le terrorisme islamique.

Selon Abdellatif El Aziz:

"Quand on connaît les liens étroits de James Baker avec les lobbies pétroliers américains, on est en droit de se poser la question".

Et Abdellatif El Azizi de poursuivre:

" Cette volte-face des Américains traduit certainement la volonté, maintenant bien ancrée, d'une certaine élite politique et économique de ce pays, de substituer à l'unité nationale du Maroc la juxtaposition de territoires concurrents offrant leurs charmes lucratifs aux investisseurs des grandes firmes pétrolières américaines, qui dominent aujourd'hui le monde".

Mais l'Administration Bush n'est-elle pas en train de déstabiliser toute la région pour faire réussir sa politique énergétique? Les Américains ne sont-ils pas en train de relancer la guerre au sud du Maroc?

Le Maroc est Un et indivisible

Selon le journaliste de MHI:

"Le feu n'est pas encore aux poudres, mais on voit mal comment la société civile, les partis politiques et l'armée, accepteraient d'être mis devant un fait accompli géré, en sous main, par l'Algérie, au risque d'être dépossédés d'une manière détournée d'une partie de leur territoire.

Les Marocains, qu'ils habitent Laayoune, Agadir ou Meknès, excluent toute idée d'un Etat sahraoui indépendant.

Comment pourrait-il en être autrement ?

C'est pour cela qu'il ne faut pas trop se faire d'illusions sur la réaction du Maroc officiel et populaire au cas où le Conseil de sécurité s'aviserait d'imposer le plan Baker. Il n'est pas exclu que la région s'embrace dans un conflit que les Marocains ont tout fait pour éviter jusqu'ici".

Washington semble avoir choisi Alger. N'est-il pas le moment pour Paris de récupérer Rabat?

A. El Fouladi

Salon de coiffure

«HYGIÈNE»

Spécialiste coupe
Avec ou sans rendez-vous
Coiffure masculine

Kamel prop

Tél. : (514) 274-7001

40 Rue Villeray, Montréal, Qc H2R 1E8



Thé à la menthe
ou café épice ?